

Résumé

Ville de planification et théâtre de nombreux projets, Moscou se transforme. Elle s'appuie sur une tradition planificatrice, remarquable au niveau mondial, et sur la multiplication de projets d'ampleur, conçus par les plus grands architectes contemporains.

Moscou compte aujourd'hui 15 millions d'habitants, il s'agit de la huitième agglomération urbaine mondiale. Cela représente 8% de la population russe pour 22% de son PIB. Le pouvoir central en contrôle le gouvernement à travers la figure d'un maire qu'il désigne. Le développement urbain est sous l'autorité d'un architecte-urbaniste en chef qui détient le pouvoir sur le sol, dont la propriété est majoritairement publique, et sur les autorisations d'urbanisme. Ce pouvoir considérable et centralisé conduit Jean-Louis Cohen à comparer l'urbanisme moscovite à l'urbanisme haussmannien.

La ville de Moscou est constituée d'une série d'anneaux concentriques qui témoignent du développement de la ville depuis sa fondation au XII^{ème} siècle. Le premier plan visant à coordonner le développement de Moscou a été accepté en 1914. De nombreux plans ont été élaborés jusqu'à aujourd'hui, faisant de Moscou la capitale mondiale de la planification et affirmant la croyance du pouvoir dans cet instrument d'urbanisme. L'urbanisme moscovite est marqué par les circulations transnationales, des cités jardins au fonctionnalisme en passant par le Bauhaus.

La question du logement n'est prise en charge par les autorités publiques qu'à partir des années 1950, en réaction à des conditions de vie misérable pour la plus grande partie de la population. La production de logement est alors massive, et notamment sous la forme des *khrouchtchevki* dans les années 1950-1960, faisant l'objet aujourd'hui d'un vaste plan de démolition transformant considérablement le logement populaire à Moscou.

La Ville de Moscou montre, par les projets qui s'y développent, qu'elle prend au sérieux les enjeux urbains contemporains : conservation et mise en valeur du patrimoine, questions écologiques, espaces publics, mobilités, logement... Ces questions sont prises en charge par une expertise internationale mais aussi locale dont la consultation pour la Grande Moscou de 2012 est le symbole. L'économie de marché se manifeste par la financiarisation de la production urbaine, soutenue par les liens entre pouvoirs économique et politique.

C'est l'ensemble de ces raisons qui conduisent aujourd'hui à la nécessité de considérer les leçons que nous donne Moscou sur l'urbanisme contemporain et notamment le nécessaire appui de l'État aux politiques urbaines, la validité des plans, mais aussi la porosité internationale aux apports conceptuels, urbanistiques et architecturaux.